

Congeler ses ovocytes, le "joker" des femmes pour devenir maman

La France est le seul pays au monde qui garantit aux femmes un accès gratuit à la "préservation de la fertilité". À Marseille, le délai pour bénéficier de cette technique s'allonge pour les patientes, confrontées à une horloge biologique qui tourne.

La conversation entre copines, a priori anodine, a pris un tour plus sérieux depuis qu'elle est entrée dans sa trentaine. Solène, une Marseillaise qui souhaite un jour être maman, va sur ses 33 ans. Quelques années en arrière, deux amies un peu plus âgées lui parlent pour la première fois de la préservation de la fertilité. Traduction de ce terme un peu barbare : la congélation d'ovocytes, rendue légale fin 2021 et qui permet à toutes les femmes qui ont un jour le désir d'être mère de pouvoir le concrétiser, gratuitement, avant leur 45^e anniversaire. Alors que les patientes touchées par une maladie sont prioritaires pour mettre leurs gamètes de côté et ainsi se garder une chance de procréer, les femmes en bonne santé doivent s'armer de patience...

"En tout, ça prend deux ans"
Solène et son compagnon ont fait le choix de se concentrer sur leur travail, elle dans la musique, lui dans le cinéma, et de programmer leur premier enfant. À condition de trouver de la place. "Sauf qu'il y en a très



Pour éviter le phénomène de la bouteille d'eau qui explose lorsqu'on la congèle, un ovocyte doit être congelé à grande vitesse et stocké à -196°C pour qu'aucun cristal n'ait le temps de se former et d'altérer sa qualité. / PHOTO G. BADIER

peu. Du coup, je me suis adressée à un hôpital de Caen, où je suis souvent de passage et où la demande est plus faible", expose la Marseillaise, qui insiste sur le fait que "sans cette technique, elle n'aurait jamais d'enfant"

avec l'homme de sa vie. Partout dans les grandes villes, la demande s'envole. Parmi les 3 établissements qui congèlent des gamètes à Marseille, le centre Sainte-Colette en a fait l'une de ses spécialités. "À 35 ans, les

femmes perdent la moitié de leur fertilité quelle que soit leur condition physique. Elles veulent donc se garder un joker en congelant leurs ovocytes, qu'elles soient en couple ou célibataires. Le nombre de demandes, depuis la

“
À 35 ans, les femmes perdent la moitié de leur fertilité. Elles veulent donc se garder un joker dans la poche. „

DR AURÉLIE AMAR-HOFFET,
GYNÉCOLOGUE EXPERTE
EN FERTILITÉ

loi bioéthique en 2021, a ainsi été multiplié par 2,5", chiffre le Dr Aurélie Amar-Hoffet, gynécologue. Pour autant, congeler ses ovocytes nécessite une réflexion. "C'est souvent présenté comme une solution de confort mais c'est compliqué. Dès que la patiente atteint 35 ans, on ponctionne jusqu'à deux fois pour arriver à quinze ovocytes congelés, et puis il y a tous les rendez-vous de contrôle, parfois plusieurs par semaine, et sans l'assurance que ça marche", détaille le Dr Cendrine Siraudin, médecin biolo-

giste. Une fois congelé, le délai de conservation n'impacte pas la qualité de l'ovocyte, que ce soit pour un an ou une décennie. Le coût annuel de la conservation restant à la charge des patientes, soit entre 40 et 45 euros par an.

Le privé à l'aide

Le service de reproduction de la Conception croule aussi sous les demandes. "On fait face à un goulet d'étranglement pour une raison simple : les patientes doivent passer par le bloc opératoire. Or, ça n'impacte pas que notre service mais tout l'hôpital. Les moyens, tout comme les effectifs, ne sont pas extensibles. Par ailleurs pour les consultations de femmes qui souhaitent avoir des informations. On doit faire davantage de places mais nous n'avons pas de locaux disponibles pour ça", constate Catherine Guillemin, qui dirige le service. Avec plus de 20 000 demandes en France depuis 2021 et près d'un millier rien qu'à Marseille, les cliniques privées pourraient porter assistance au public, en congelant elles aussi des ovocytes si la loi l'autorise.

T.Be.